Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 52 (1964)

Heft: 44

Artikel: Bâle

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-270755

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CHEZ NOUS ET A L'ÉTRANGER

Solutions aux problèmes de la vieillesse

(Suite de la page 3)

les candidats à l'admission ont dû se rendre la veille à un bureau de la Croix-Rouge genevoise, où nous pratiquons une brève enquête : avoir au minimum 65 ans, justifier de son isolement ou de son état de santé déficient.

La buvette de notre local nous permet de servir à 16 h. un goûter : thé, sucre, lait à discrétion, un petit pain et un gâteau par tête. La Croix-Rouge de Genève assume les frais de cette collation qui revient entre 22 et 25 fr... coût modeste.

Nos réunions sont mixtes, avec une grande prépondérance de représentants du sexe féminin. Il y a davantage de veuves que de veufs, plus de femmes isolées que d'hommes qui eux, bien souvent, retrouvent une compagne pour leurs vieux jours. Nous avons remarqué que les femmes nées au siècle précédent sont timorées. Elles n'aiment pas fréquenter seules les lieux publics, leurs revenus très modestes, ni leurs habitudes, ne les attirent dans les cafés. Aussi avons-nous une centaine de femmes inscrites, pour dix-huit hommes seulement.

A partir de 16 h. 30, les distractions commencent : films, projections de photos en couleurs, conférences, musique. C'est un spectacle peu ordinaire et touchant que de voir les plus valides de nos septuagénaires et même des octogénaires jouer aux « chaises musicales » ou danser avec fougue une valse entraînante, ceci pour la plus grande joie de leurs camarades. Pour nos propos, nos lectures et notre attitude, nous cherchons à maintenir une ambiance de gaieté et de bonne humeur. Usés par la vie, nos affiliés aspirent à la détente.

Notre club a été baptisé, sur la proposition unanime de ses membres : « Le rayon de soleil ». L'un d'entre eux nous a confié : « La solitude, c'est du poison, le club, c'est là que je vis ! »

Une bibliothèque d'un millier de volumes permet à chacun, s'il le désire, d'emporter à son domicile un livre distrayant. Les romans roses et les policiers sont les plus demandés. Nous ne concurrençons pas les bibliothèques publiques mais, en hiver, il est bien agréable de ne pas prévoir, quand on a de la peine à marcher, une sortie supplémentaire.

Une petite enquête récente nous a permis de savoir quel était le dernier métier pratiqué par nos adhérents :

Couturières	7	Concierges	7
Repasseuses	6	Empl. de maison	8
Institutrices	3	Infirmier	1
Infirmières	2	Bibliothécaire	1
Pâtissiers	2	Horlogère	1
Vendeuse de journaux	1	Corsetière	1
Sténo-dactylos	1	Empl. de commerce	1
Vendeuses	3	Ouvr. d'usine	6
Téléphoniste	1	Nurse	1
Femmes de ménage	20	Ménagères et divers	8

Le lien qui les rattache à la vie

Un service d'autos conduites par des bénévoles, nous amène régulièrement nos handicapés physiques. Nous en avons environ vingt-cinq, sans parler des sourds ou ceux dont la vision, très diminuée, leur permet cependant de venir à pied à nos séances. Le retour à la maison est également assuré, à 17 h. 30, avant les heures de pointe. C'est une douzaine d'autos privées qui sont mises à disposition pour ces voyages. Des liens d'amitié unissent rapidement conductrices et conducteurs bénévoles à nos pauvres infirmes. Bien souvent, une des courses s'agrémente d'une petite promenade dans un parc ou dans la proche banlieue. Un écriteau Croix-Rouge, à la vitre avant du véhicule, signale et demande la compréhension de la police pour les stationnements difficiles ou même interdits : un hémiplégique ne peut être déposé à 100 mètres de son domicile !

La fréquence de nos réunions nous permet de connaître nos habitués. Très vite, ils prennent l'habitude de nous consulter, de nous confier discrètement leurs problèmes : soucis de santé, de logement, difficultés de tout genre. Grâce à la diligence et au dévouement de nos aides bénévoles, à l'appui du Centre d'hygiène social, à la compréhension des autorités et des œuvres de bienfaisance publiques et privées, nous parvenons à apporter une aide efficace et continue à nos isolés. Trop souvent, hélas, à l'Hôpital, ils ne seront pas abandonnés et la visite d'une dame du rayon de soleil leur fera sentir qu'ils appartiennent à une communauté humaine.

Ecrire une lettre difficile, trouver une pension pour un animal précieux pendant une absence, procurer des canaris à une paralysée, permettre un séjour de convalescence dans une maison spécialisée ; parfois, mais hélas trop rarement, étant donné la crise actuelle, trouver un logement plus salubre, sont des tâches que nous assumons volontiers.

Nous avons essayé, sans beaucoup de succès jusqu'ici, d'associer nos membres à nos efforts, en leur demandant de faire une visite à leurs collègues malades, retenus à domicile. Cependant, nous avons réussi à intéresser quelques habiles tricoteuses à faire des carrés multicolores (la laine leur étant fournie). Ceux-ci, une fois assemblés, permettent de confectionner des couvertures douillettes.

Un club de personnes âgées donne à des isolés l'assurance qu'ils font encore partie de la société, qu'ils ne sont point rejetés d'elle. Des timides, des misanthropes, des aigris, reprennent goût à la vie. Pour participer à une réunion, ils feront un effort vestimentaire, soigneront leur tenue, ce sont des éléments effectifs et stimulants. Ils réaliseront que leur cas personnel n'est pas unique.

Les voyages autour du monde de nos aimables photographes amateurs, les conférences sur des sujets attrayants et instructifs, conseils d'hygiène et médicaux par des infirmières ou des médecins, ouvrent des perspectives nouvelles dans le monde clos de nos déshérités. Ils retrouvent, pour une semaine, un aliment sain à leurs rêveries, qui les sort de leurs préoccupations égoïstes et leur aide à mieux supporter leur vieillesse.

M. P.

A DARMSTADT

Un home de vieillards

Cela paraît presque impossible et, pourtant, c'est ce qu'on peut voir à Darmstadt, l'ancienne capitale de la Hesse. Mais, objectera-t-on, qui fait alors le travail ? Les pensionnaires eux-mêmes et contre rémunération. Les vieilles personnes sont contentes de se sentir utiles et elles sont beaucoup moins souvent malades, si bien que les diaconesses retraitées de la maison ont trop peu à faire et peuvent aller aider dans d'autres homes.

L'asile de vieillards de Darmstadt — disons plutôt la colonie pour personnes âgées — est situé dans un cadre ravissant, le parc Prince-Emile, et il compte cent soixante-deux chambres pour une personne. Toutes les pièces ont l'eau courante chaude et froide, un réchaud électrique à deux plaques, une armoire frigorifique, une pour la vaisselle et une pour les balais. Chacun loge dans ses propres meubles. A tous les étages, il y a une chambre de bain et une douche, ainsi qu'un dévaloir, ce qui évite l'emploi des poubelles encombrantes et lourdes. D'agréables salles communes sont à la disposition des hôtes de la maison : bibliothèque, bureau, salon avec TV, terrasse, jardin d'hiver et naturellement une buanderie avec machine à laver automatique. Le prix des chambres, y compris le chauffage et l'eau chaude, est de 35 DM. par mois. La maison ne reçoit que les personnes ayant moins de 250 DM. de revenu mensuel.

GÉNÉROSITÉ,
SOLIDARITÉ, JOIE DE VIVRE

La plupart des pensionnaires du home font eux-mêmes leur cuisine ; ils peuvent se faire apporter leurs repas de la cuisine de la maison, mais pendant un minimum de huit jours consécutifs.

Dans un article consacré à ce qu'il appelle « la merveille de Darmstadt », un journal de la ville en parle en ces termes : « Les gens peuvent sortir et rentrer quand ils veulent, jouer ou regarder la TV aussi longtemps qu'ils le désirent. Personne ne doit se présenter devant qui que ce soit, personne ne donne des ordres, personne n'exige de la reconnaissance ». La directrice de la maison, Mme Emmy Wedel, qui est nommée par la ville, n'a qu'un regret, c'est qu'il n'y ait pas davantage de places à disposition.

Comment cette œuvre a-t-elle été créée ? Après la guerre, plusieurs nouvelles industries sont venues s'établir à Darmstadt. Leurs chefs, dont beaucoup sont des émigrés ou des réfugiés, ont fait don d'un million de marks pour l'érection de cette maison ; celle-ci put être construite grâce à cette somme à laquelle s'ajoutèrent plus de 240 000 DM. des loteries et 350 000 DM. de prêts des autorités. L'initiative première revient à un généreux anonyme. On dit que le conseil de la fondation a encore d'autres projets : la construction d'un nouveau bâtiment afin d'arriver à avoir deux cent trente chambres. Enfin, il est question d'ouvrir un orphelinat à côté du home de vieillards, en partant du principe que des solitaires peuvent aider à d'autres de leurs semblables, les personnes âgées entourer les orphelins.

Evidemment que ce système de maison n'est praticable qu'avec des gens relativement en bonne santé, capable de se rendre service mutuellement. Mais il leur procure satisfaction et joie de vivre.

Chez nous aussi, il existe des colonies pour personnes âgées dans le genre de celle de Darmstadt, mais au lieu de chambres seulement, elles comportent de petits appartements et ne sont pas aussi richement dotées de pièces destinées à la vie commune. On trouvera certainement d'autres formules, mais celle que nous venons de décrire est certainement une heureuse solution au problème du logement des personnes âgées.

ASF

Petites nouvelles

BERNE

Une femme à la commission des tutelles

Mme Elsa Faigaux, directrice de la coopérative de cautionnement Saffa, à Berne, a été élue à la commission des tutelles de la ville, sur proposition du Parti radical.

Dans la presse

Mme Gerba Stocker est la première femme à siéger au comité de l'Association de la presse de la ville fédérale.

SOLEURE

Education civique

Le Centre de liaison des associations féminines de Soleure a organisé, à Gerlafingen, avec des femmes ayant récemment accédé à la nationalité suisse, une première rencontre où furent exposés des problèmes de la vie civique suisse.

SCHAFFHOUSE

Pour nos droits politiques

Un député socialiste au Grand Conseil de Schaffhouse a déposé une motion demandant l'introduction, dans le canton, des droits politiques pour les femmes.

TESSIN

Deux présidentes

Depuis l'introduction dans les communes de la nouvelle loi concernant le « patriziato » (bourgeoisie), qui confère aux femmes le droit de vote, les assemblées bourgeoisiales de Lumino et de Giornico ont appelé chacune une femme à leur présidence.

OBWALD

Elles pourront enfin faire partie des autorités scolaires

Le Grand Consel d'Obwald a accepté, en seconde lecture, une modification de la Constitution permettant l'éligibilité des femmes dans les autorités scolaires.

SAINT-GALL

Une élection applaudie

Les étudiants de l'Ecole des hautes études économiques et sociales de Saint-Gall ont élu pour la première fois une étudiante dans leur comité : l'élection de Mlle Nelly Bouquet comme secrétaire a été saluée par de vifs applaudissements.

ZURICH

Une médecin-chef

Le docteur Anne-Catherine Martenet, de Neuchâtel, vient d'être nommée médecin-chef de la clinique ophtalmologique de l'Hôpital cantonal de Zurich.

L'escargot progresse-t-il ?

Le Conseil d'Etat du canton de Zurich a prévu de soumettre au Grand Conseil, au plus tôt en 1965, un projet concernant l'octroi des droits civiques aux femmes.

BALE

Suffrage féminin

Le Conseil constituant des deux Bâles vient de rejeter, par 69 voix contre 27, un postulat demandant l'introduction du suffrage féminin.

Ce refus a été motivé comme suit : jusqu'à présent, la volonté du peuple s'est manifestée de façon si négative à propos de cette question que le fait de l'inclure dans le projet de constitution risquerait de faire échouer la réunion des demi-cantons.

Par contre, cette proposition du professeur M. Imboden, de Bâle, a été acceptée : si le suffrage féminin devait être introduit dans l'un des demi-cantons avant l'entrée en vigueur de la nouvelle Constitution, il en irait de même automatiquement dans l'autre demi-canton.

Heureuse prise de position

L'Association suisse des fonctionnaires, des téléphones et télégraphes a exprimé ses regrets que le principe du salaire égal pour un travail de valeur égale ne soit pas encore respecté dans les services des PTT, plus particulièrement en ce qui concerne les surveillantes des téléphones et télégraphes.

Pour la première fois

Les femmes de Saint-Marin ont voté

Pour la première fois dans l'histoire de Saint-Marin, les femmes ont été appelées à voter dimanche pour le renouvellement du « Grand Conseil général » de la plus petite république du monde. Sur quelque 15 000 électeurs — dont sept mille résident à l'étranger — sept mille sont des femmes.

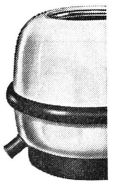
Soixante représentants au « Grand Conseil général » étaient à choisir parmi les 225 candidats de cinq partis : communiste, socialiste, Mouvement pour les libertés du statut, démocrate-chrétien et social-démocrate indépendant.

En examinant les résultat de cette consultation, on constate que la gauche a perdu du terrain : communistes : 14 sièges (perte de deux sièges) ; socialistes : six sièges (perte de deux sièges).

UNION
DE BANQUES SUISSES

Genève, rue du Rhône 8
La banque au service de tous
90 succursales et agences en Suisse

Le séchage du linge n'est plus un problème !



En 2 à 3 minutes : 10 kg. de linge mouillé prêts à repasser. Toute la contenance d'une machine à laver est essorée à la fois! Pour les grosses et petites lessives. Se place aisément n'importe où : évier, baignoire vide ou claie pour baignoire, etc.
Fr. 186,— seulement pour cette essoreuse électrique déjà vendue par dizaines de milliers. Demandez le prospectus gratuit au fabricant :
SATURN S.A., URDORF-ZURICH

Une maison de classe
consacrée uniquement à la mode féminine, masculine et enfantine
Bon Génie
34, Marché NOUVEAUTÉS Tél. 25 62 00